

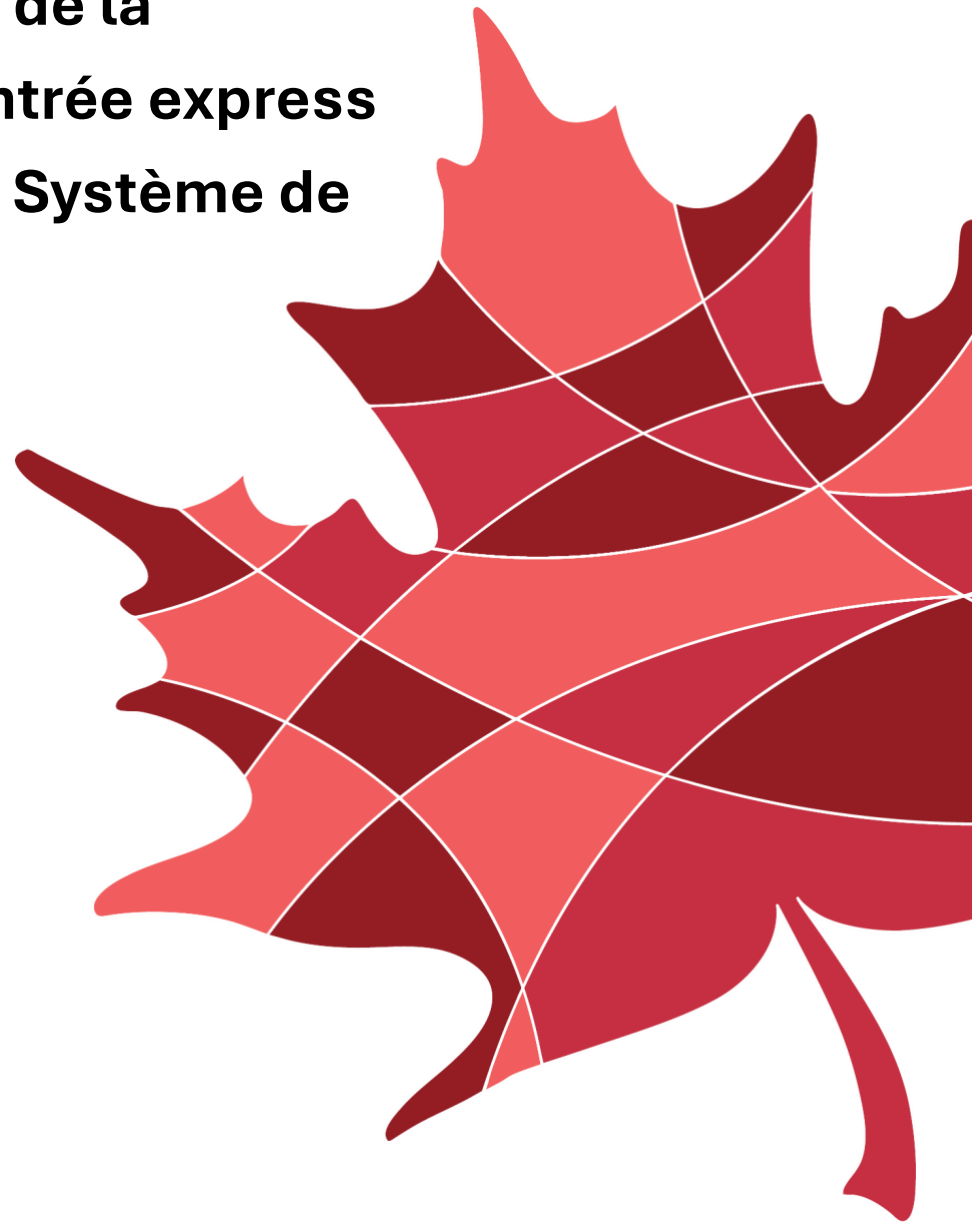
Résultats salariaux des immigrants de la catégorie économique admis par Entrée express et d'autres volets et les facteurs du Système de classement global

Étude conjointe d'IRCC et de Statistique Canada

Par Haozhen Zhang (IRCC), Jianwei Zhong (IRCC)
Hanqing Qiu (StatCan) et Feng Hou (StatCan)

Recherche et mobilisation des connaissances
Direction générale de la planification et de la recherche

Septembre 2026



Pour obtenir des renseignements sur les autres publications d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), consultez la page www.Canada.ca/ircc-publications.

Disponible dans des formats alternatifs sur demande.

Available in English under the title: Wage Outcomes of Economic Immigrants by Express Entry and Non-Express Entry Admission Streams and Comprehensive Ranking System Factors

Visitez-nous en ligne

Site Web : ircc.canada.ca

[X](#) : @CitImmCanFR

[Facebook](#) : @CitImmCanFR

[Instagram](#) : @CitImmCanFR

[YouTube](#) : @CitImmCanada

[LinkedIn](#) : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC)

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, 2026.

Cat. No. Ci4-296/2026F-PDF

ISBN 978-1-100-00256-9

Table des matières

Introduction	2
Sommaire	2
Pourquoi mettre l'accent sur les salaires hebdomadaires?.....	2
1. Comment les salaires hebdomadaires se comparent-ils entre les immigrants de la catégorie économique d'EE, ceux d'autres volets et les travailleurs nés au Canada?.....	3
Années écoulées depuis l'admission	4
Revenu d'emploi des résidents temporaires avant l'admission.....	5
Connaissance des langues officielles	6
Éducation	7
2. Comment les résultats salariaux des immigrants d'EE varient-ils selon les facteurs du SCG?	8
Composantes de scolarité du SCG	9
Compétence dans les langues officielles	10
Transférabilité des compétences liées aux études	11
Transférabilité des compétences liées à l'expérience à l'étranger	12
Conclusion et discussion	13
Comment les salaires hebdomadaires se comparent-ils entre les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d'autres volets et les travailleurs nés au Canada?.....	13
Comment les résultats salariaux des immigrants d'EE varient-ils selon les facteurs du SCG?	14

Introduction

Sommaire

L'étude utilise des données liées du Recensement de 2021 et de la Banque de données longitudinales sur les immigrants (BDIM), en se concentrant sur les demandeurs principaux de la catégorie économique admis entre 2015 et 2020. L'étude examine les questions suivantes :

1. Comment les salaires hebdomadaires se comparent-ils entre les immigrants du volet économique d'Entrée express (EE), les immigrants d'autres volets et les travailleurs nés au Canada?
2. Comment les résultats salariaux des immigrants d'EE varient-ils selon les facteurs du Système de classement global (SCG)?

Pourquoi mettre l'accent sur les salaires hebdomadaires?

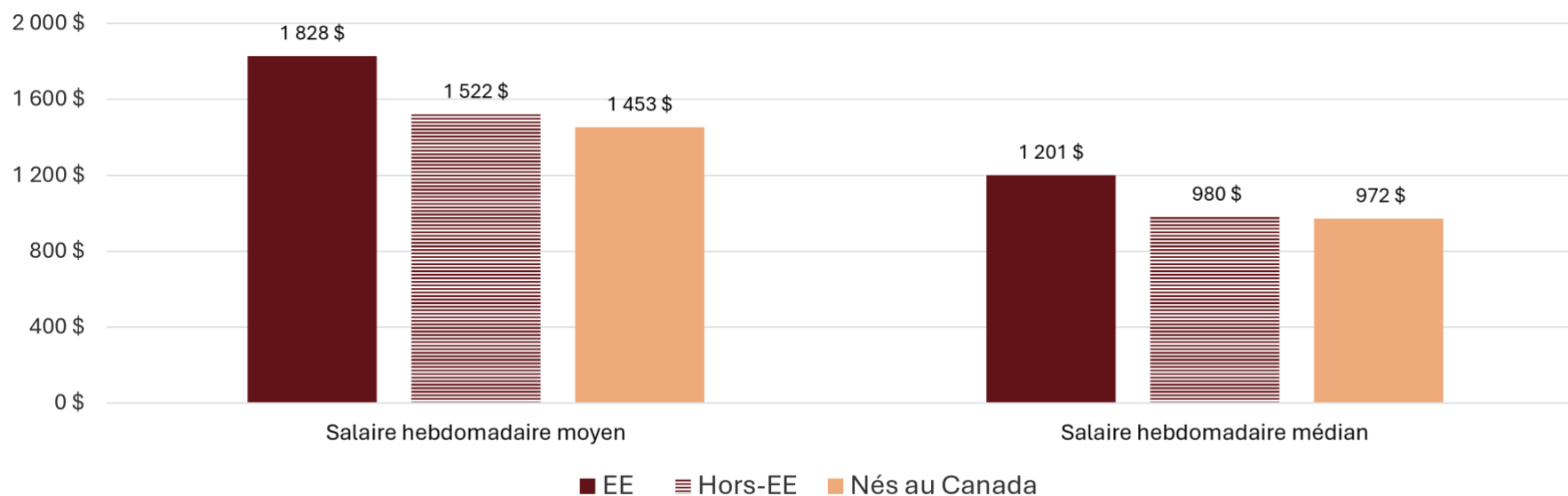
- Reflète le niveau des salaires et la productivité : les salaires hebdomadaires servent de substitut pratique des niveaux de salaire relatifs et de la productivité individuelle, tout en tenant compte en partie des écarts dans l'intensité et la qualité de l'emploi, ce qui concorde avec le capital humain et les évaluations fondées sur le SCG.
- Réduit au minimum les distorsions dues au travail effectué une partie de l'année : les salaires hebdomadaires sont moins touchés par le chômage ou le sous-emploi, ce qui est particulièrement pertinent pour les nouveaux immigrants.
- Complète les revenus annuels : les salaires hebdomadaires aident à distinguer si les écarts de rémunération sont attribuables à des salaires plus bas, à moins de semaines travaillées, ou aux deux, offrant une vision plus claire de l'intégration.

1. Comment les salaires hebdomadaires se comparent-ils entre les immigrants de la catégorie économique d'EE, ceux d'autres volets et les travailleurs nés au Canada?

Les immigrants d'EE touchent des salaires hebdomadaires plus élevés que les immigrants admis par un autre volet et les travailleurs nés au Canada, autant sur le plan des salaires moyens que médians.

- En 2021, le salaire hebdomadaire moyen des immigrants d'EE était de 1 828 \$, soit 20 % de plus que celui des immigrants admis par un autre volet (1 522 \$) et 26 % de plus que celui des travailleurs nés au Canada (1 453 \$).
- Le salaire hebdomadaire médian des immigrants d'EE était de 1 201 \$, soit 23 % de plus que celui des immigrants admis par un autre volet (980 \$) et 24 % de plus que celui des travailleurs nés au Canada (972 \$), ce qui indique des avantages constants pour tous les niveaux de salaire.

Figure 1 : Comparaison des salaires hebdomadaires : EE, autres volets et travailleurs nés au Canada



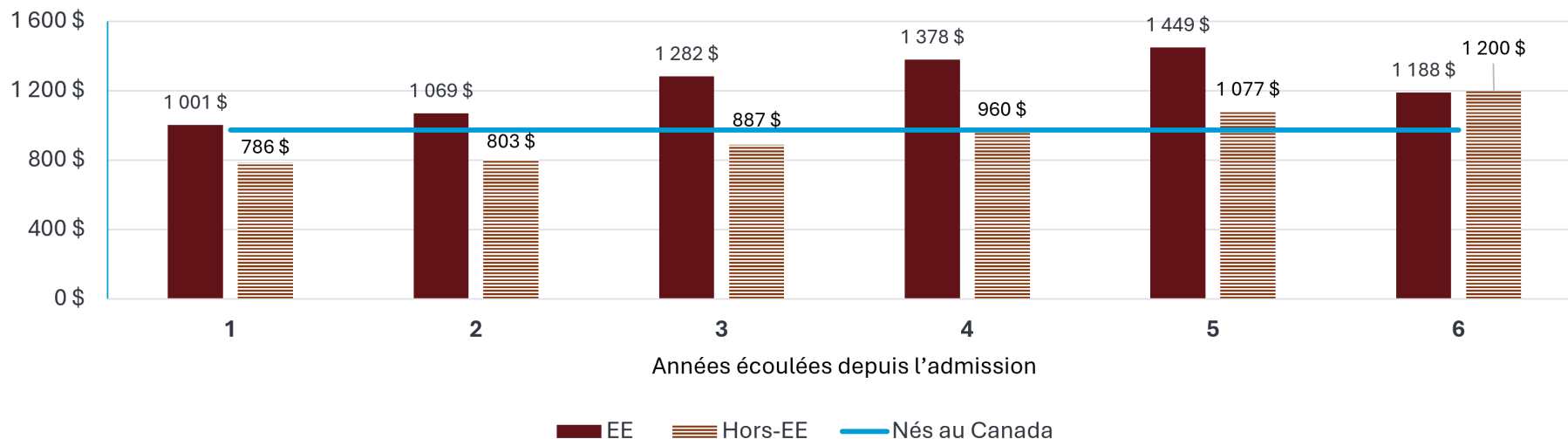
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Années écoulées depuis l'admission

Les salaires hebdomadaires augmentent généralement avec le temps passé depuis l'admission pour les immigrants d'EE et ceux admis par un autre volet. Les immigrants d'EE surclassent constamment les travailleurs nés au Canada au chapitre des salaires hebdomadaires, à compter de la première année suivant leur admission.

- Les immigrants admis par un autre volet rattrapent graduellement leur retard, comblant un écart salarial de 186 \$ sous la médiane des travailleurs nés au Canada au cours de la première année à 228 \$ au-dessus de la médiane à la sixième année après leur admission.
- Les immigrants d'Entrée express (EE) admis depuis six ans, correspondant à la cohorte de 2015, affichent des salaires hebdomadaires inférieurs à ceux des cohortes plus récentes. Cela peut s'expliquer en partie par les règles initiales d'Entrée express, qui accordaient 600 points du SCG pour une offre d'emploi admissible, ce qui a donné lieu à une composition de cohorte différente, caractérisée par un niveau de capital humain généralement plus faible.

Figure 2 : Salaires hebdomadaires médians en 2021 selon les années écoulées depuis l'admission



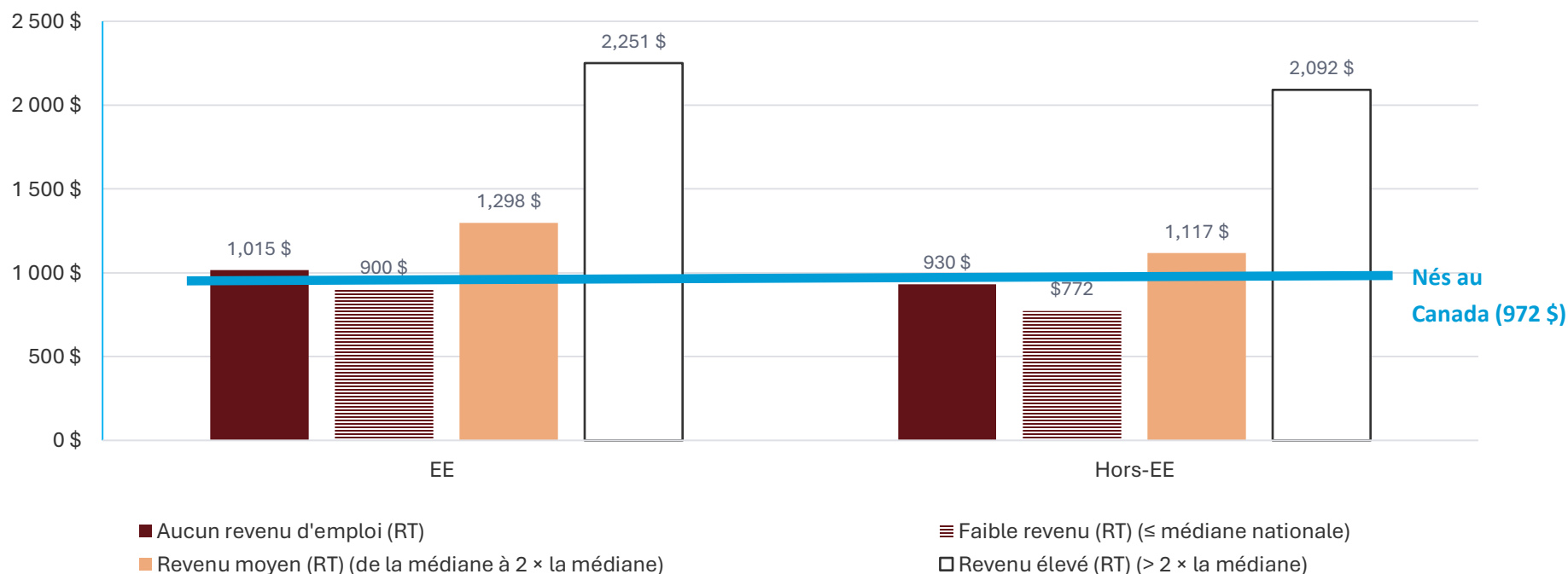
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Revenu d'emploi des résidents temporaires avant l'admission

Les immigrants d'EE surpassent constamment les immigrants admis par un autre volet en matière de revenus après leur admission, indépendamment du revenu en tant que résidents temporaires (RT) avant l'admission. Cependant, seuls les travailleurs dont le revenu en tant que RT était supérieur à la médiane nationale dépassent le salaire médian des travailleurs nés au Canada, ce qui souligne l'importance d'un fort attachement au marché du travail avant l'admission.

- En 2021, les immigrants d'EE touchaient un salaire hebdomadaire médian plus élevé que les immigrants admis par un autre volet à tous les niveaux de revenu d'emploi de RT avant l'admission.
- Pour les immigrants d'EE et d'autres volets, seuls ceux dont le revenu en tant que RT avant l'admission était supérieur à la médiane nationale touchaient un salaire hebdomadaire après l'admission supérieur à la médiane des travailleurs nés au Canada (972 \$).

Figure 3 : Salaire hebdomadaire médian selon le revenu d'emploi en tant que RT avant l'admission



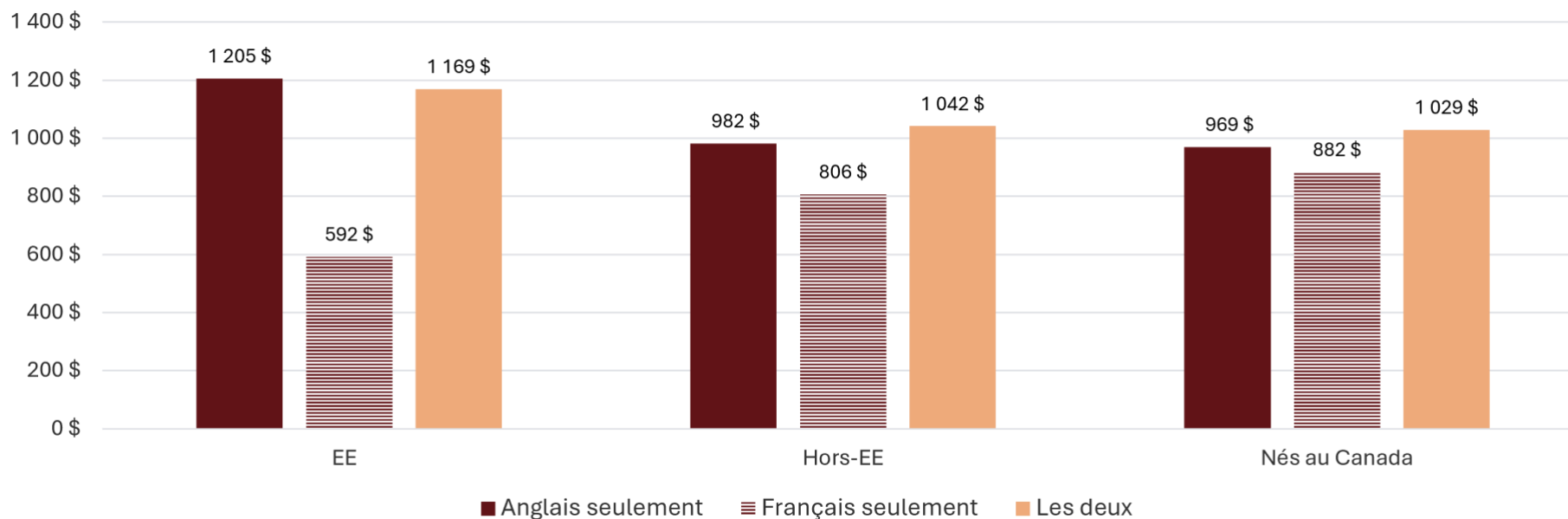
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Connaissance des langues officielles

Les immigrants d'EE touchaient des salaires hebdomadaires médians plus élevés que les immigrants admis par un autre volet et les travailleurs nés au Canada dans tous les groupes de langue officielle, sauf ceux qui ne connaissent que le français, où les travailleurs nés au Canada affichent les salaires les plus élevés.

- L'avantage salarial des immigrants d'EE est particulièrement marqué chez ceux qui connaissent uniquement l'anglais. Parmi les personnes ayant une connaissance de l'anglais seulement, les immigrants d'EE gagnent un salaire hebdomadaire médian de plus de 220 \$ supérieur à celui des immigrants admis hors EE et des travailleurs nés au Canada.

Figure 4 : Salaire hebdomadaire médian selon la connaissance des langues officielles en 2021



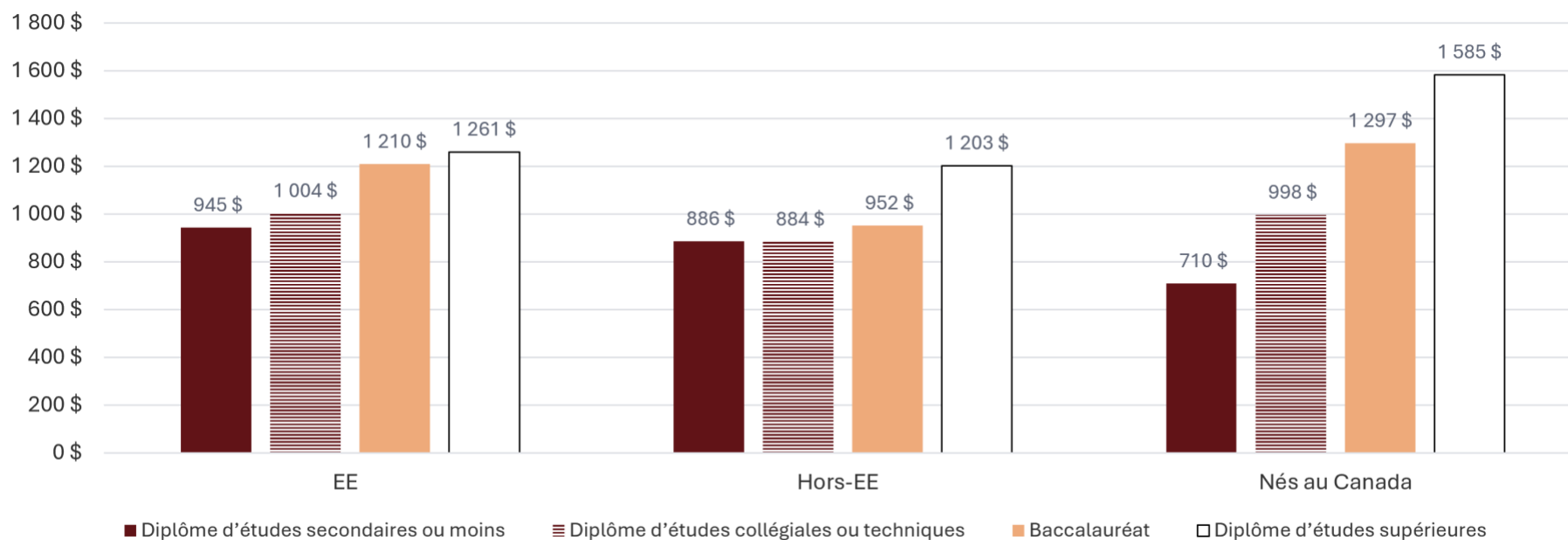
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Éducation

Les travailleurs nés au Canada ayant fait des études supérieures obtiennent de meilleurs résultats que les immigrants, en particulier par rapport aux immigrants admis par un autre volet, tandis que les immigrants d'EE peu scolarisés (ayant fait des études secondaires ou moins) obtiennent de meilleurs résultats que les immigrants admis par un autre volet et les travailleurs nés au Canada ayant un niveau de scolarité similaire.

- Les travailleurs nés au Canada qui détiennent un baccalauréat (1 297 \$) ou un diplôme d'études supérieures (1 585 \$) gagnent plus que les immigrants d'EE (1 210 \$ et 1 261 \$) et d'autres volets (952 \$ et 1 203 \$) ayant les mêmes titres de compétence.
- En revanche, les immigrants d'EE qui n'ont fait que des études secondaires gagnent un salaire hebdomadaire médian de 945 \$, dépassant celui des immigrants admis par un autre volet (886 \$) et des travailleurs nés au Canada (710 \$) ayant le même niveau de scolarité.

Figure 5 : Salaire hebdomadaire médian selon le niveau de scolarité en 2021



Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

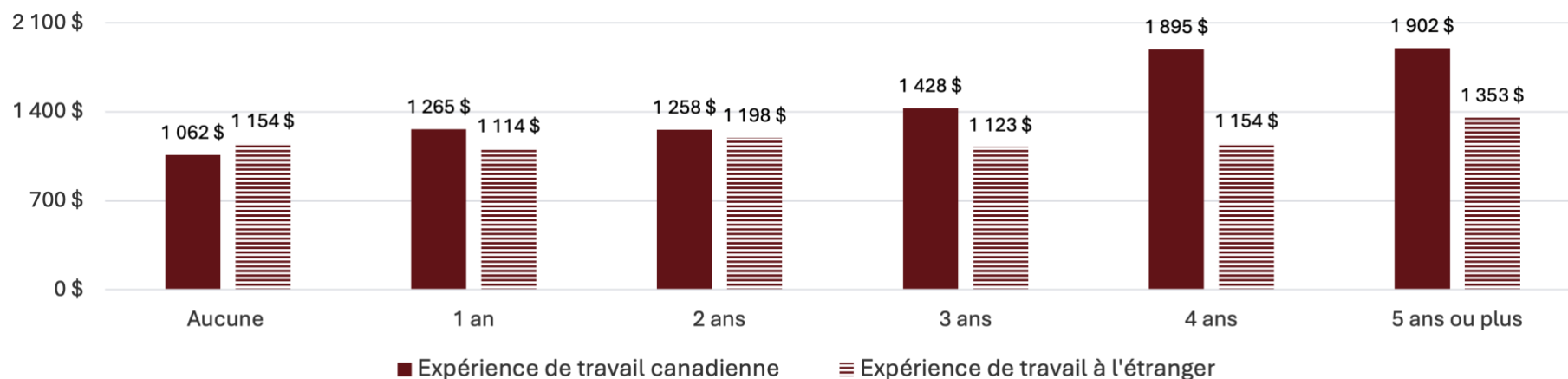
2. Comment les résultats salariaux des immigrants d'EE varient-ils selon les facteurs du SCG?

Remarque : Les résultats de cette section portent uniquement sur les immigrants admis par EE et sont ventilés par différents facteurs liés à la note du SCG.

L'expérience de travail acquise au Canada avant l'admission est un bon indicateur de revenus après l'admission plus élevés pour les immigrants d'EE. Bien que l'expérience de travail à l'étranger de moins de quatre ans offre des avantages salariaux limités, l'expérience au Canada mène constamment à des salaires hebdomadaires médians considérablement plus élevés.

- À mesure que le nombre d'années d'expérience de travail au Canada avant l'admission augmente, le salaire hebdomadaire médian après l'admission augmente constamment.
- En revanche, les immigrants d'EE ayant moins de quatre ans d'expérience de travail à l'étranger ont tendance à toucher des salaires similaires ou inférieurs à ceux des immigrants sans expérience de travail à l'étranger.
- À quatre ans ou plus, l'écart salarial entre l'expérience au Canada et l'expérience à l'étranger devient particulièrement important, l'expérience au Canada se traduisant par des salaires supérieurs de plus de 700 \$ à l'expérience à l'étranger.

Figure 6 : Salaire hebdomadaire médian des immigrants d'EE selon les années d'expérience de travail au Canada et à l'étranger



Remarque : L'expérience de travail au Canada désigne l'expérience admissible prise en compte aux fins de l'admissibilité à la CEC et de l'attribution de points du SCG pour l'expérience de travail au Canada, plutôt que l'ensemble de l'expérience professionnelle acquise au Canada.

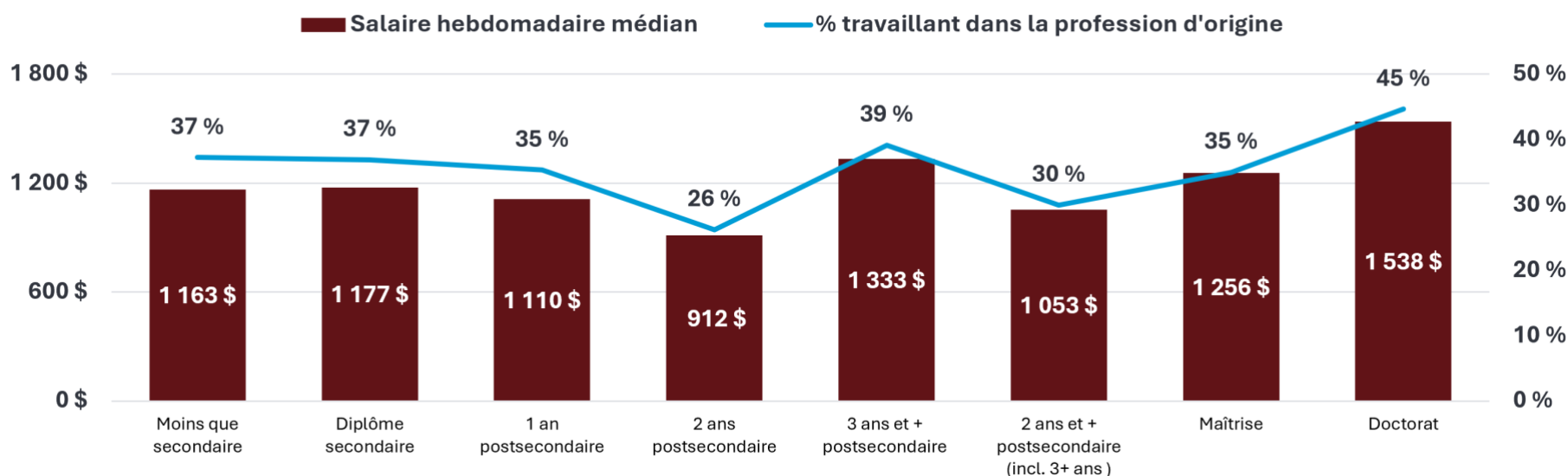
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Composantes de scolarité du SCG

Les immigrants d'EE titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme d'études postsecondaires de trois ans ou plus touchent le salaire hebdomadaire médian le plus élevé et affichent le pourcentage le plus élevé de personnes travaillant dans leur profession d'origine au moment de l'admission, tandis que ceux titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires de plus courte durée présentent des résultats salariaux moins favorables et un plus faible maintien dans leur profession.

- Les immigrants titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme d'études postsecondaires de 3 ans ou plus touchent les salaires hebdomadaires médians les plus élevés (1 538 \$ et 1 333 \$) et affichent le taux de maintien de la profession le plus élevé (45 % et 39 %), ce qui dénote un meilleur appariement des emplois et un meilleur rendement sur le marché du travail.
- En revanche, ceux qui ont un diplôme d'études postsecondaires de 2 ans ont le salaire le plus bas (912 \$) et l'appariement professionnel le plus faible (26 %), ce qui indique qu'il est difficile d'obtenir un emploi correspondant au domaine d'études ou bien rémunéré.

Figure 7 : Salaire hebdomadaire médian selon le niveau de scolarité



Remarque : La catégorie « Maîtrise » comprend les diplômes professionnels.

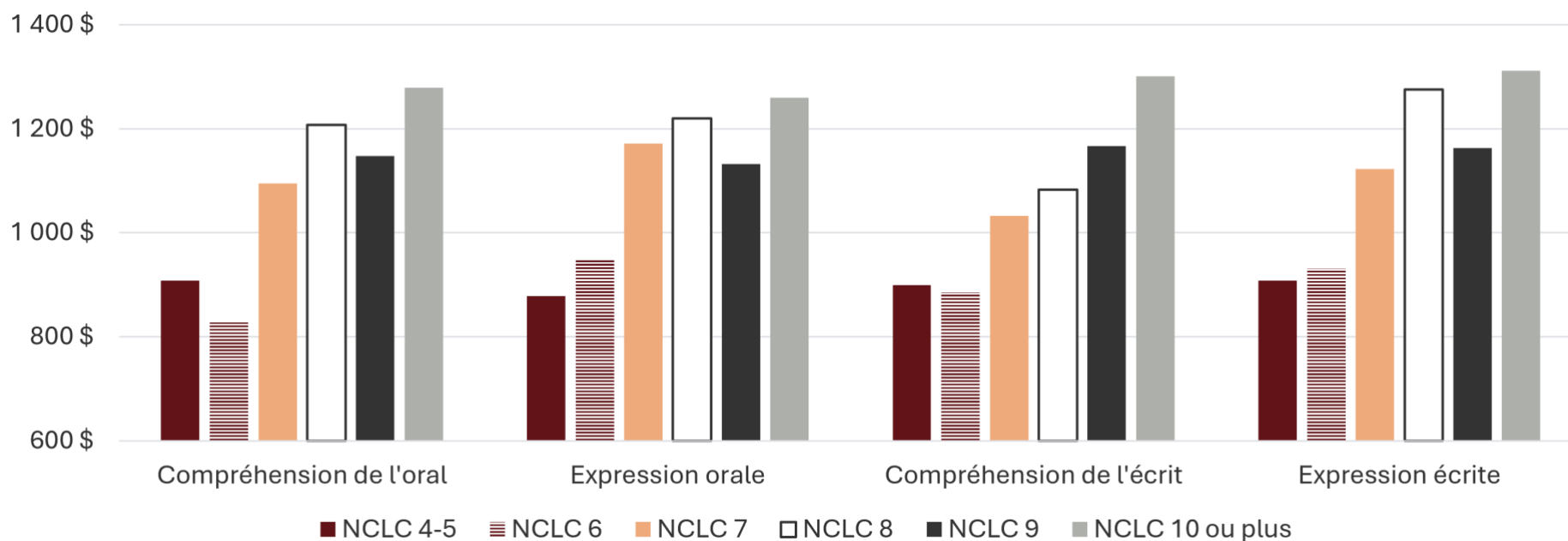
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Compétence dans les langues officielles

Les écarts salariaux sont importants entre les personnes qui dépassent le Niveau de compétence linguistique canadien (NCLC) 6 et celles qui atteignent le niveau 6 ou moins, ce qui renforce le fait que le NCLC 6 est un seuil clé pour la connaissance des langues officielles et a des répercussions importantes sur les résultats sur le marché du travail après l'admission.

- Les immigrants d'EE atteignant le NCLC 10 ou plus ont les niveaux de salaire les plus élevés dans tous les groupes de compétence linguistique, tandis que ceux ayant un NCLC entre 4 et 6 ont tendance à avoir les salaires les plus bas.

Figure 8 : Salaire hebdomadaire médian des immigrants d'EE et du SCG selon la connaissance de la première langue officielle



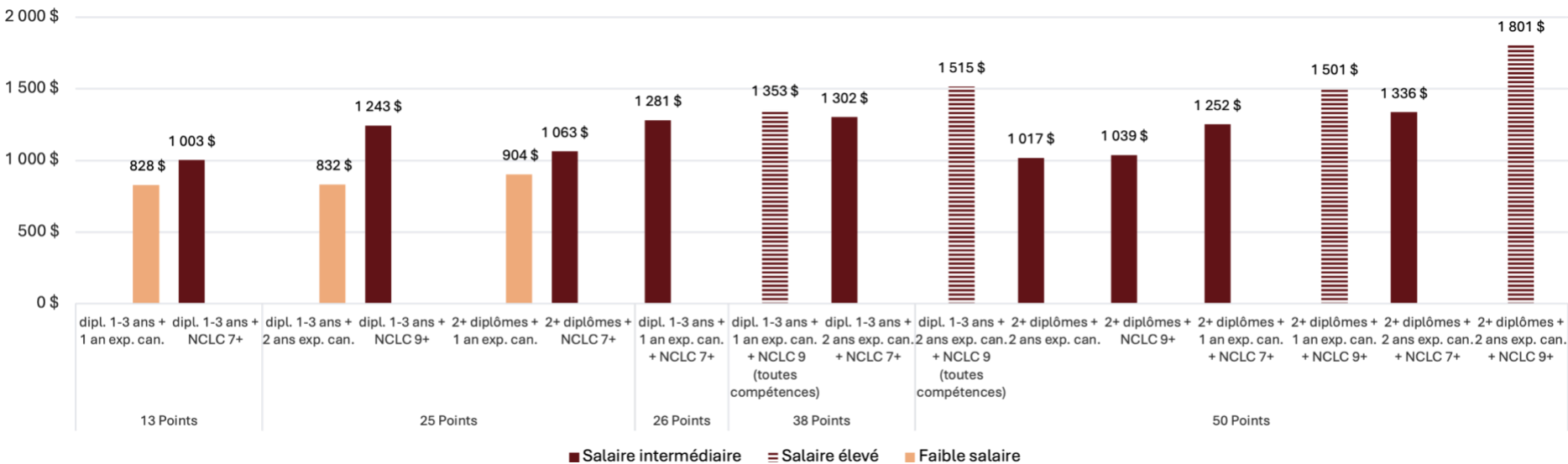
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Transférabilité des compétences liées aux études

La connaissance des langues officielles accroît la valeur d'autres compétences, comme le niveau de scolarité et l'expérience de travail au Canada, les rendant plus transférables et efficaces sur le marché du travail canadien.

- Les quatre groupes les mieux rémunérés (barres bordeaux hachurées) combinent les études postsecondaires, l'expérience de travail au Canada et la maîtrise des langues officielles (NCLC 9 ou plus), ce qui souligne la valeur des trois composantes du SCG, en particulier les compétences linguistiques.
- En revanche, les trois groupes les moins bien rémunérés (barres orange), malgré leur niveau de scolarité et leur expérience au Canada, n'ont pas une bonne connaissance de la langue, ce qui renforce le rôle essentiel de la connaissance d'une langue officielle dans les résultats salariaux.

Figure 9 : Salaire hebdomadaire médian selon la transférabilité des compétences liées aux études dans le SCG



Remarque : Les valeurs en points indiquées sous chaque groupe reflètent les points du SCG attribués pour les facteurs de transférabilité des compétences liées à l'expérience à l'étranger.

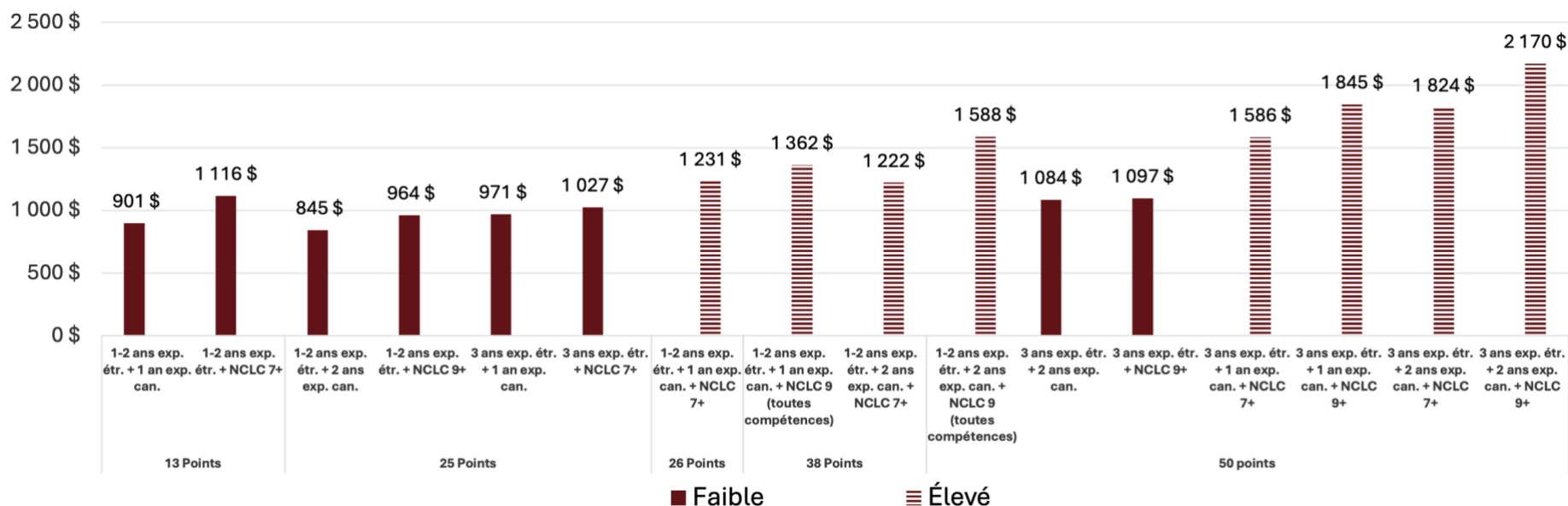
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Transférabilité des compétences liées à l'expérience à l'étranger

La connaissance des langues officielles et une expérience de travail au Canada rendent l'expérience de travail à l'étranger plus transférable et efficace sur le marché du travail canadien, ce qui permet de meilleurs résultats salariaux pour les immigrants.

- Parmi les immigrants ayant une expérience de travail à l'étranger, ceux qui possèdent seulement une des deux compétences supplémentaires, soit une expérience de travail au Canada ou la connaissance des langues officielles, ont tendance à toucher un salaire hebdomadaire plus faible (barres bordeaux).
- En revanche, les groupes qui gagnent le plus (barres bordeaux hachurées) combinent l'expérience de travail à l'étranger avec l'expérience de travail au Canada et la connaissance des langues officielles, ce qui souligne la valeur potentielle de ces compétences combinées pour une intégration réussie sur le marché du travail.

Figure 10 : Salaire hebdomadaire médian selon la transférabilité des compétences liées à l'expérience de travail à l'étranger dans le SCG



Remarque : Les valeurs en points indiquées sous chaque groupe reflètent les points du SCG attribués pour les facteurs de transférabilité des compétences liées à l'expérience à l'étranger.

Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM

Conclusion et discussion

Comment les salaires hebdomadaires se comparent-ils entre les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d'autres volets et les travailleurs nés au Canada?

Principales constatations

- Les salaires hebdomadaires moyens et médians des immigrants d'EE sont au moins 20 % plus élevés que ceux des immigrants admis par un autre volet et des travailleurs nés au Canada.
- Les gains salariaux pour les immigrants d'EE commencent dès la première année suivant l'admission et continuent de croître au fil du temps passé au Canada.
- Les immigrants ayant un faible revenu en tant que RT avant l'admission ont tendance à avoir un salaire plus faible après l'admission que ceux qui n'ont aucun revenu en tant que RT, tandis que le revenu en tant que RT plus élevé est associé à des résultats salariaux plus élevés après l'admission.
- Les immigrants d'EE obtiennent de meilleurs résultats que les immigrants admis hors EE dans presque toutes les catégories d'éducation et de compétence linguistique.
- Les travailleurs nés au Canada touchent un salaire plus élevé pour leurs études supérieures que les immigrants d'EE et d'autres volets, tandis que les immigrants d'EE moins scolarisés surclassent leurs pairs nés au Canada et ayant un niveau de scolarité similaire.

Discussions

- Les résultats confirment généralement que le système d'EE et du SCG est efficace pour sélectionner des immigrants présentant de bons résultats salariaux.
- Toutefois, certaines conclusions font ressortir des domaines qui pourraient bénéficier d'une réflexion plus approfondie sur le plan des politiques :
- De faibles revenus en tant que RT avant l'admission ne sont pas associés à un bon résultat salarial après l'admission. Ce constat peut laisser supposer qu'il serait utile d'explorer la possibilité d'accorder plus de poids à un revenu en tant que RT plus élevé, tout en faisant preuve de prudence dans le traitement des faibles revenus en tant que RT comme un indicateur positif.

- L'avantage salarial global des immigrants d'EE semble largement attribuable à une proportion plus élevée de titulaires de diplôme d'études supérieures. Cependant, ils gagnent toujours moins que les travailleurs nés au Canada ayant le même niveau de scolarité, ce qui laisse entrevoir une sous-utilisation possible de ces compétences. Une exploration plus approfondie de la façon dont l'appariement des emplois est soutenu après l'admission peut aider à améliorer les résultats à long terme.

Comment les résultats salariaux des immigrants d'EE varient-ils selon les facteurs du SCG?

Principales constatations

- L'expérience de travail au Canada avant l'admission est une meilleure variable prévisionnelle de bons salaires après l'admission que l'expérience de travail à l'étranger. Les gains salariaux augmentent régulièrement avec plus d'années d'expérience de travail au Canada, tandis que l'expérience de travail à l'étranger de moins de quatre ans offre peu d'avantages.
- Les diplômes d'études supérieures (doctorat ou diplômes postsecondaires de trois ans ou plus) sont liés à des salaires plus élevés et à un meilleur appariement des emplois.
- Les écarts salariaux sont importants entre les personnes ayant des NCLC supérieurs et inférieurs à 6, ce qui souligne le lien étroit entre la connaissance de la première langue officielle et le résultat salarial après l'admission.
- Les meilleurs résultats salariaux sont observés lorsque les trois composantes du SCG (études supérieures, expérience de travail au Canada et connaissance des langues officielles) sont présentes.
- L'expérience de travail à l'étranger ne suffit pas à elle seule; les résultats salariaux positifs dépendent également de la connaissance des langues officielles et d'une expérience de travail au Canada.

Discussions

- Les constatations appuient largement le cadre du SCG, en particulier l'accent qu'il met sur l'expérience de travail au Canada et la connaissance des langues officielles en tant qu'indicateurs prévisionnels clés de la réussite salariale.
- L'expérience de travail au Canada a tendance à donner des résultats salariaux plus élevés que l'expérience de travail à l'étranger, ce qui laisse supposer qu'il serait utile d'accorder la priorité aux candidats ayant acquis une expérience pertinente au Canada avant l'admission.
- L'écart salarial important entre les personnes ayant des NCLC supérieurs ou inférieurs à 6 souligne les avantages potentiels de la sélection de candidats ayant des compétences linguistiques plus élevées et de l'augmentation du soutien à la formation linguistique.
- Le résultat salarial lié aux études est le plus élevé chez les diplômés de niveau supérieur, combinés à une grande maîtrise des langues officielles et à une expérience de travail au Canada, ce qui renforce la valeur de la sélection pour les deux compétences ensemble. Cela appuie également les politiques qui accordent la priorité aux candidats possédant une combinaison des compétences, comme la sélection parmi les titulaires d'un permis de travail postdiplôme.
- L'expérience de travail à l'étranger à elle seule semble moins indicatrice de bons résultats salariaux. Sa valeur augmente lorsqu'elle est combinée à l'expérience de travail au Canada et à de solides compétences linguistiques, ce qui laisse entendre qu'il est nécessaire d'évaluer la façon dont l'expérience de travail à l'étranger se traduit sur le marché du travail canadien.